SAM

Le poisson qui s'ennuyait

SAM

Le poisson qui s'ennuyait

Texte

Emmanuelle Rosenzweig

Illustrations

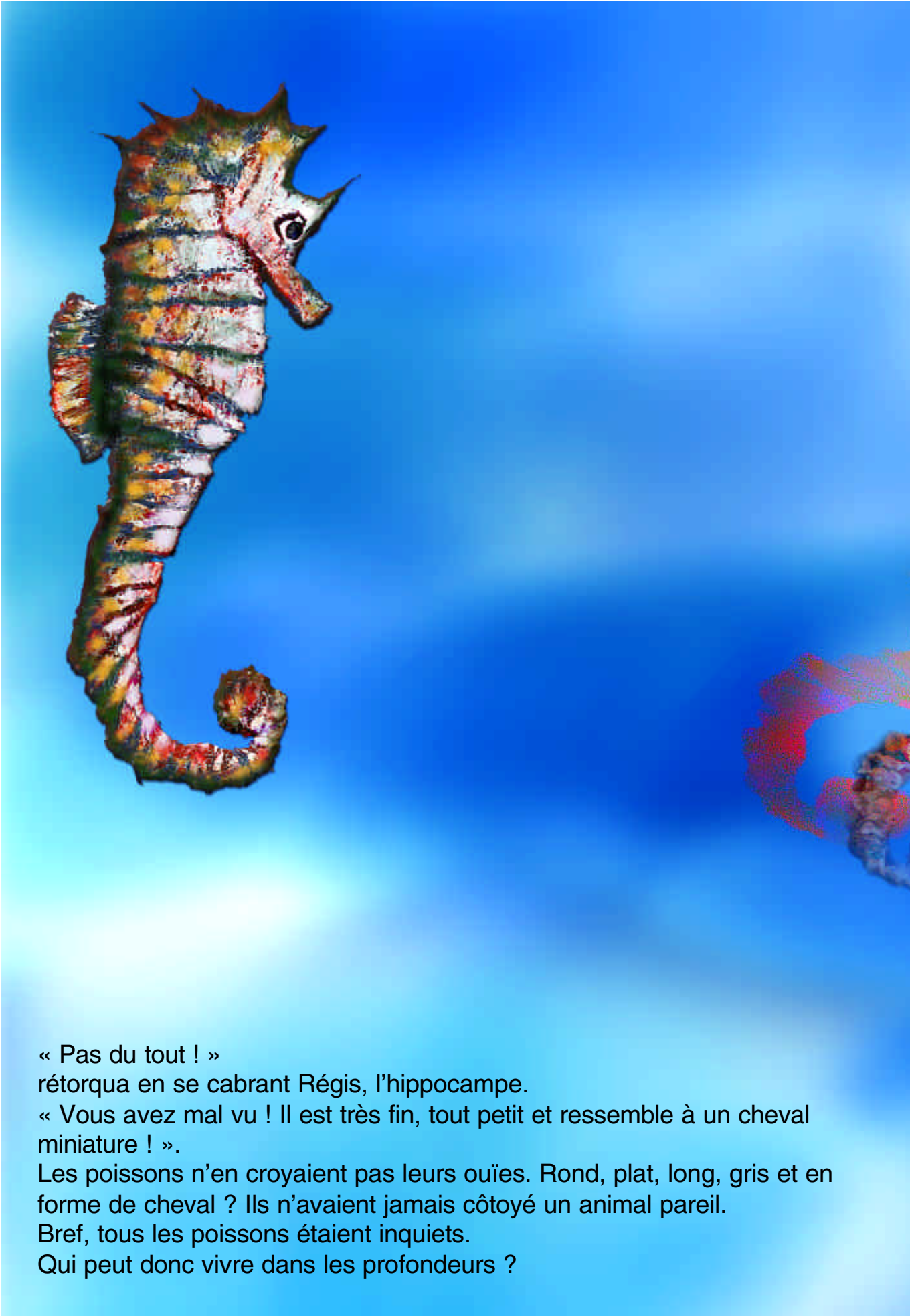
Marcel Molle

Il se passe de drôles de choses au fond de l'océan !
Tous les poissons en frétillent d'émotion.

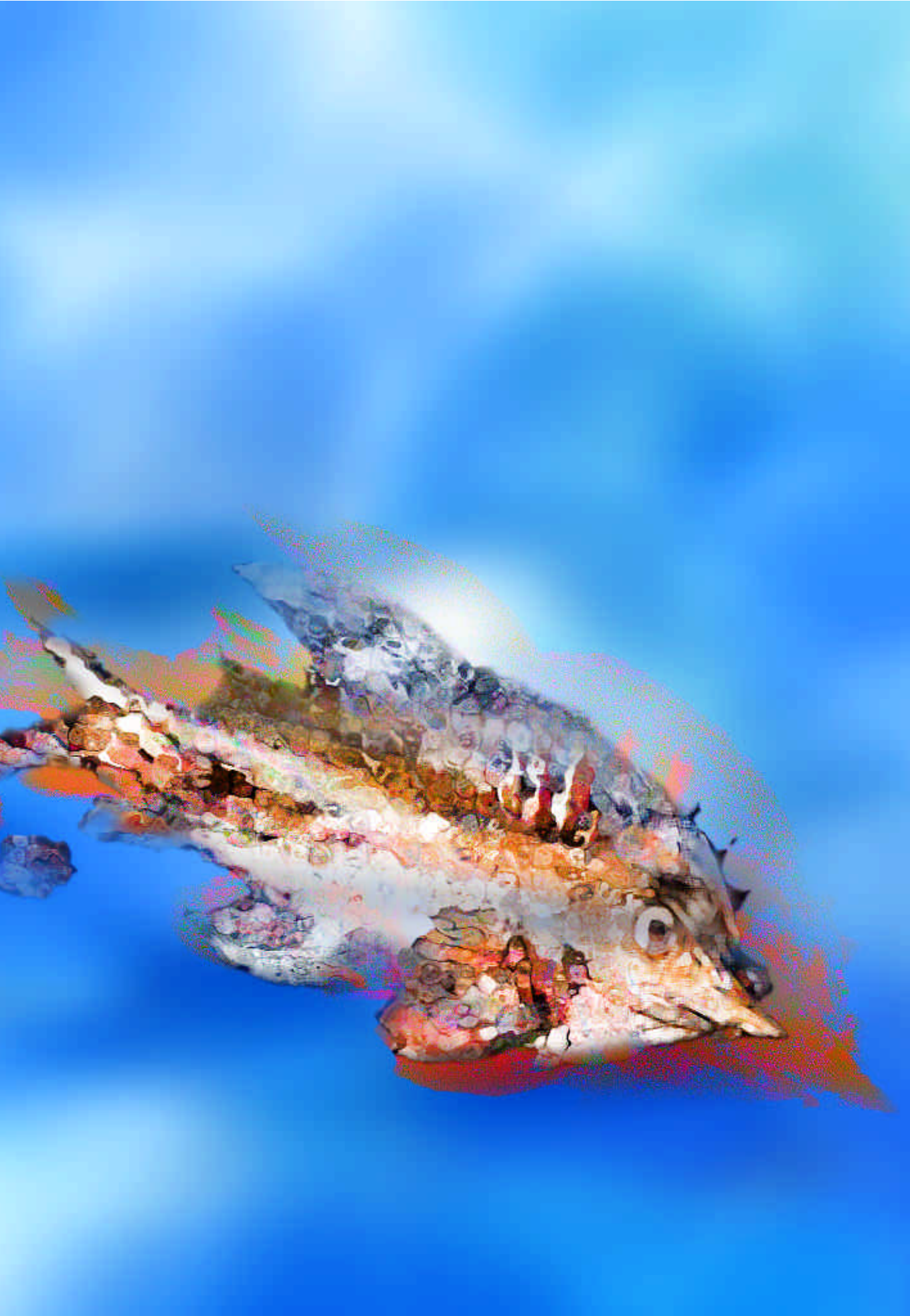
Marcel, le poisson-lune aurait vu tout en bas, là où habituellement aucun animal n'ose s'aventurer, une forme ronde, aplatie. « Elle a la forme d'une galette, avec deux yeux qui brillent. »

Fred, le saumon n'était pas d'accord. « L'animal qui vit en bas n'est pas rond, mais très long. Je crois même qu'il était de couleur grise, un joli gris irisé, un peu comme moi. »

Fred était très coquet. Il lissait ses écailles tous les matins pour que les rayons du soleil traversant l'onde, réfléchissent sur son corps et lui donnent une belle couleur métallisée.



« Pas du tout ! »
rétorqua en se cabrant Régis, l'hippocampe.
« Vous avez mal vu ! Il est très fin, tout petit et ressemble à un cheval miniature ! ».
Les poissons n'en croyaient pas leurs ouïes. Rond, plat, long, gris et en forme de cheval ? Ils n'avaient jamais côtoyé un animal pareil.
Bref, tous les poissons étaient inquiets.
Qui peut donc vivre dans les profondeurs ?



« Ce sont peut-être des extra-marins ? »
suggéra alors Dédé, l'Esturgeon.

« Des quoi ? » reprit en chœur une colonie de morues,
venue se joindre à la petite réunion.
« Des poissons qui viennent d'une autre planète !
Vous savez comme E.T. l'extra-terrestre ! » reprit Dédé.

Dédé l’esturgeon était un peu naïf. Il avait tendance à croire tout ce qu’on lui disait. Parfois, c’était très drôle.
Dernièrement, il avait raconté à tout le monde que ceux qui marchaient sur terre adoraient les bébés esturgeons.
Et même qu’ils les protégeaient en les plaçant dans des boîtes en fer ou en verre.
Les poissons avaient bien ri. Pourquoi ceux qui sont sur terre s'intéresseraient-t-ils à des bébés esturgeons ?

« Peuchère ! Arrête tes fadaises ! »
répliqua Marie, la Rascasse.
Elle habitait à côté du port de Marseille et lorsqu'elle parlait, c'était avec un joli accent chantant et des expressions bien typiques.
« Ce sont des histoires qui ne tiennent pas debout, inventées pour amuser ceux qui marchent sur deux pieds. »

« Moi... dit Joe, le poisson pilote,... si je pouvais, j'irais bien voir. »
Il exerçait comme tous les poissons pilote de son espèce,
la profession de taxi.

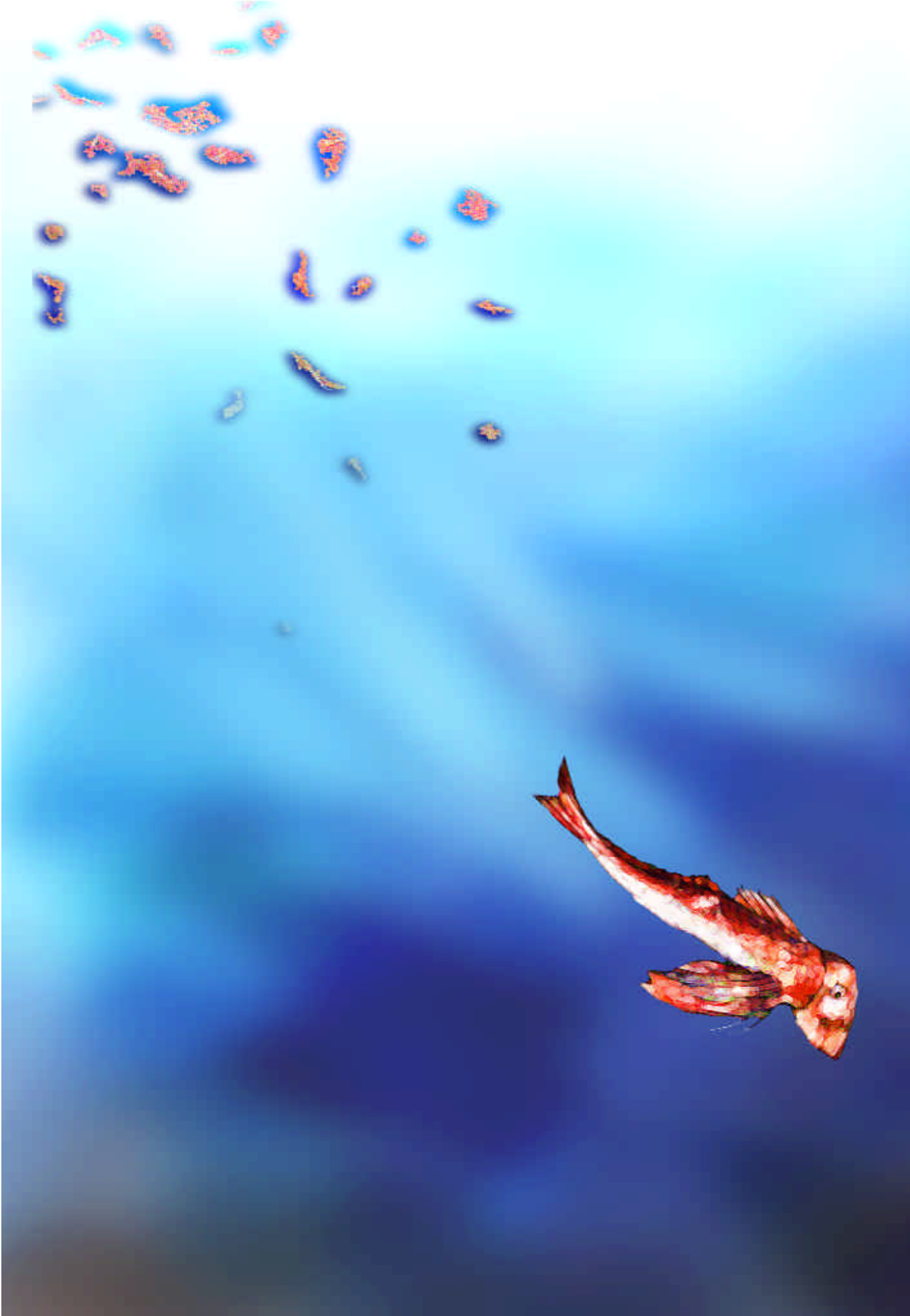
« Mais j'ai promis à Henri de l'emmener visiter les grottes du sud. Vous connaissez Henri ! J'aimerais pas qu'il ait une dent contre moi... »

Tout le monde approuva.

Henri le requin était un bon compagnon mais parfois il pouvait être un peu trop susceptible.

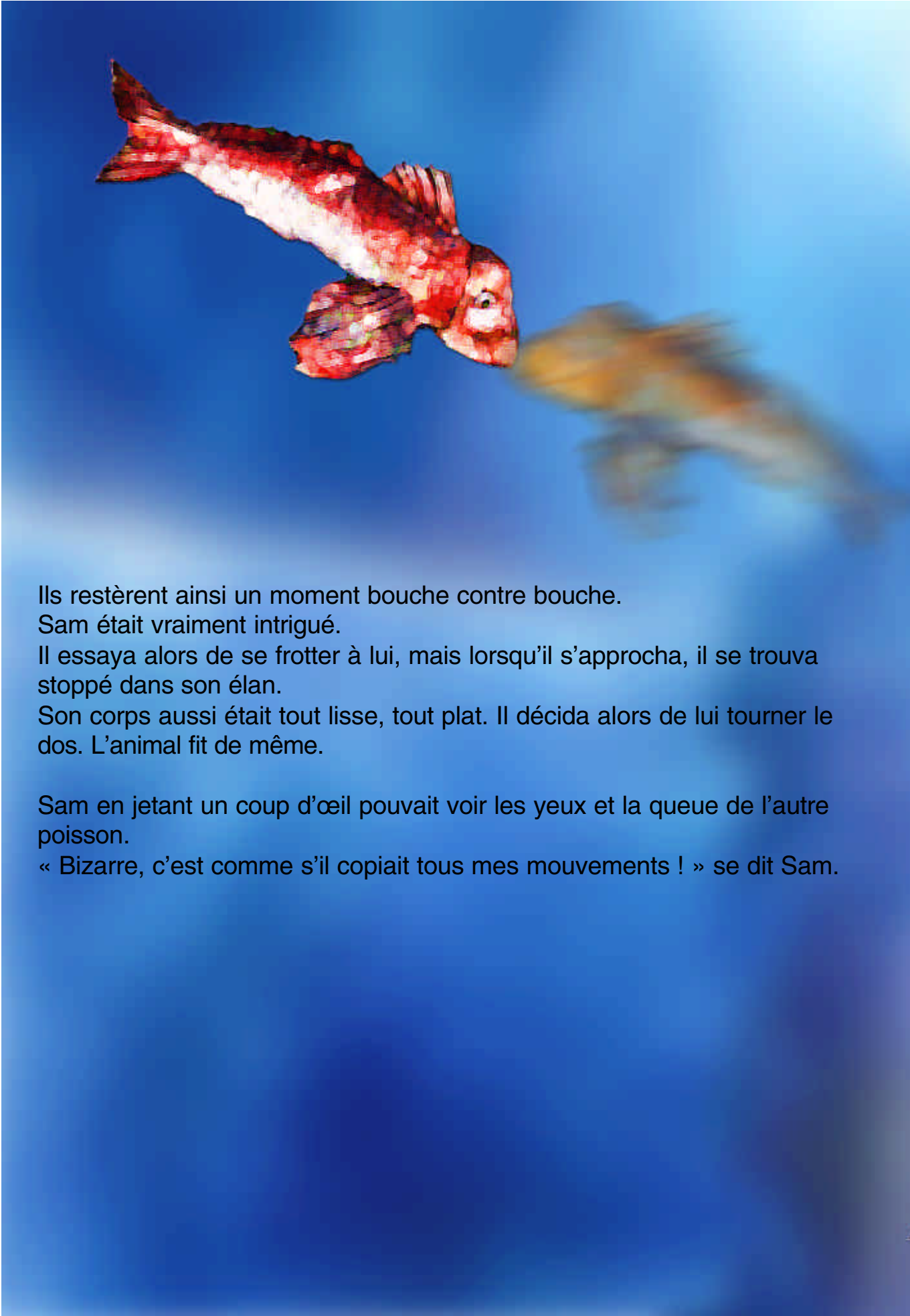
C'est alors que Sam, le rouget-grondin prit la parole.
Sam s'ennuyait.
Tous ses copains étaient partis en vacances dans le Gulf Stream, un courant d'eau chaude qui réchauffe les arêtes. Lui n'avait pas eu très envie de les suivre.

Tous les ans, c'était la même chose.
Des heures à nager dans le courant d'eau chaude pour ensuite s'enfermer dans une vieille boîte de sardines familiale et remuer la queue sur un air à la mode.
Il avait préféré rester seul mais, maintenant il avait besoin d'action.



« J’y vais et j’essaierai de savoir qui sont ces drôles d’animaux. »
Encouragé par les autres, Sam, le rouget-grondin plongea.
Plus il s’enfonçait dans les abîmes de la mer, plus l’océan perdait de ses couleurs. Les coraux roses, blancs viraient au gris et au marron.
Sam sentait des ombres le frôler. D’énormes grottes sombres tapissaient le sol de la mer.

Puis d’un seul coup, il vit une tâche rose.
Là-bas tout au fond, oui c’était une tâche rose, presque rouge.
Sam, prenant son courage à deux nageoires, s’approcha.
La forme avançait également vers lui.
Sam s’arrêta pour voir ce que l’autre allait faire, la tâche rose également.
Rassuré, Sam se mit de nouveau à nager.
Cette drôle de chose n’était pas si effrayante que ça.
On aurait dit un poisson tout joli avec de grands yeux et un corps fin.
Sam s’avança encore, son nouveau compagnon aussi.
Il pouvait presque le toucher. Il le toucha. Il était froid, lisse.
Sam fit un bond en arrière.
L’autre poisson le regarda tout étonné !
Sam s’approcha de nouveau. Et cette fois-ci, il n’eut pas peur.
L’étrange animal ne montra de son côté aucune crainte.



Ils restèrent ainsi un moment bouche contre bouche.
Sam était vraiment intrigué.
Il essaya alors de se frotter à lui, mais lorsqu'il s'approcha, il se trouva stoppé dans son élan.
Son corps aussi était tout lisse, tout plat. Il décida alors de lui tourner le dos. L'animal fit de même.

Sam en jetant un coup d'œil pouvait voir les yeux et la queue de l'autre poisson.
« Bizarre, c'est comme s'il copiait tous mes mouvements ! » se dit Sam.

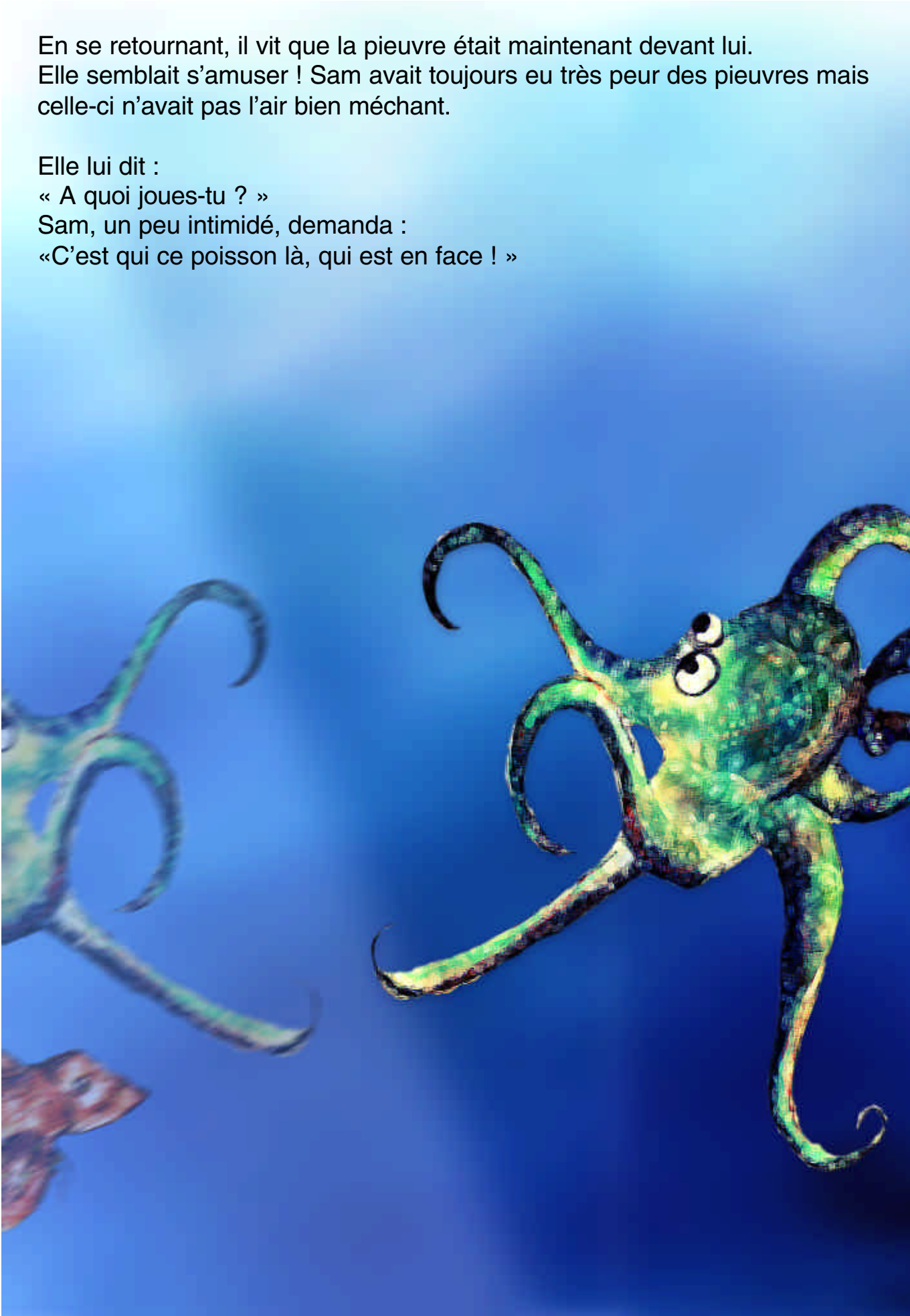
Sam décida alors de foncer sur lui pour voir s'il allait avoir peur.
Non seulement, il ne semblait pas inquiet mais en plus, lui aussi attaquait !
Sam, effrayé, remonta vers la surface.

Le poisson avait disparu ! Il le chercha mais tout était de nouveau sombre.
Aucune tâche rouge aux alentours. Il redescendit à sa recherche.
Incroyable, le poisson n'avait pas bougé d'endroit. Il restait à la même place, comme s'il ne savait pas nager. Pourtant il avait bien des nageoires comme lui !

En regardant en détail, Sam vit quelque chose derrière
l'animal, comme une ombre qui bougeait.
C'était une pieuvre !
Sam voulu prévenir le poisson.
Il se mit à nager dans tous les sens.

En se retournant, il vit que la pieuvre était maintenant devant lui.
Elle semblait s'amuser ! Sam avait toujours eu très peur des pieuvres mais celle-ci n'avait pas l'air bien méchant.

Elle lui dit :
« A quoi joues-tu ? »
Sam, un peu intimidé, demanda :
«C'est qui ce poisson là, qui est en face ! »



La pieuvre se mit à s'agiter. Elle éclata de rire.
« Mais enfin, c'est une glace ! » finit-elle par hoqueter.
« Une quoi ?
- Une glace, un miroir. Une surface qui reflète ce que tu vois. Regarde ! »

La pieuvre se mit à danser. Ses tentacules ondulaient, on aurait dit une chevelure qui flotte dans l'eau, et le miroir reflétait ce que Sam voyait.
La pieuvre s'arrêta.
« C'est drôle, non ? Quand je m'ennuie, je fais un petit spectacle. J'en suis l'auteur et le seul spectateur. A la fin, je m'applaudis, pratique non ? »

Sam ne savait pas quoi dire. Alors la pieuvre reprit :
« Ici, tu es dans mon antre. C'est un vieux bateau qui a fait naufrage, il y a très très longtemps. Parfois, des hommes grenouilles emportent des vieilles pièces toutes ternes. Je les laisse faire parce qu'ils n'ont pas compris que le seul trésor, c'est le miroir. Avec lui tu ne te sens jamais seul. »

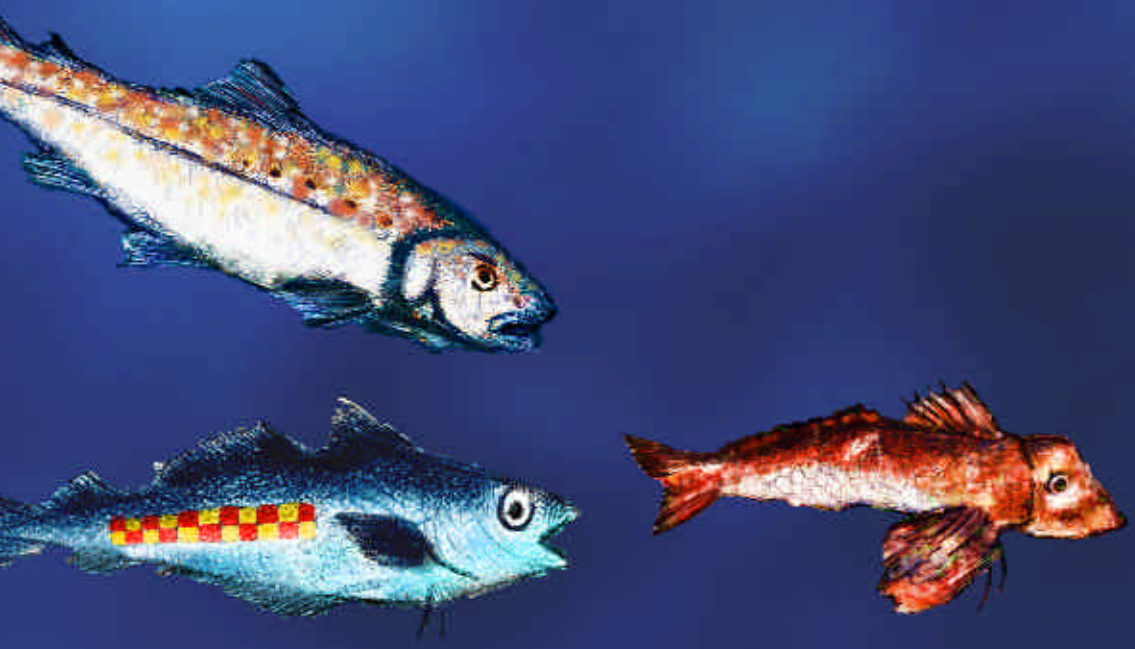
Sam s'émerveilla.
« Tu ne t'ennuies jamais ?
- Non, plus jamais depuis que j'ai ce miroir ! »
répondit la pieuvre.

Enhardi, Sam osa demander :
« Et moi, je pourrais venir jouer ? Des fois, tu sais, je m'ennuie tout seul.
- Bien sûr, si tu veux, on montera des spectacles tous les deux.
J'ai suffisamment de tentacules pour applaudir deux artistes ! »
dit la pieuvre.

Et Sam, après l'avoir remercié, remonta expliquer ce grand mystère aux autres poissons de l'océan.

Depuis ce jour, Sam le rouget-grondin, Régis l'hippocampe, Fred le saumon, Dédé l'esturgeon, Marcel le poisson-lune, Marie la rascasse, Joe et le banc de morues descendent régulièrement jouer avec la pieuvre.

Ils s'amusent à faire des mimes ou encore à faire deviner des mots en se regardant dans le miroir. Ils montèrent même un grand spectacle et eurent beaucoup de succès et de spectateurs.



Dédié à Sarah